

Samedi 18 avril 2015

culture

# Quand les grands cinéastes débutaient à Tours

L'historien Donatien Mazany publie "Tours, capitale du court-métrage". Un festival de cinéma célèbre à l'époque mais aujourd'hui oublié.

Jacques Tati, Agnès Varda, Roman Polanski, Jacques Rivette, Alain Resnais, Jacques Demy, etc. Le rapport entre ces grands cinéastes et Tours ? Un festival. Il s'appelait alors Les Journées internationales du court-métrage de Tours. Organisé entre 1955 et 1971, il était en quelque sorte la « rampe de lancement » pour la carrière de nombreux réalisateurs de l'époque. C'est en tout cas ce que s'attache à démontrer l'ouvrage de Donatien Mazany intitulé « Tours, capitale du court-métrage ».

## « Cannes-sur-Loire »

À l'origine, c'est Agnès Torrens, la directrice de la Cinémathèque de Tours qui a impulsé ce projet. « J'entendais parler du festival avec beaucoup de nostalgie. Je me suis dit : pourquoi ne pas le remettre en avant ? Mais quand j'ai vu le travail colossal, j'ai demandé de l'aide à Valérie Vignaux, professeur de cinéma à l'université François-Rabelais. »

Étudiant en master d'histoire et cinéphile à ses heures perdues, Donatien cherchait, lui, un sujet pour son mémoire. C'est donc tout naturellement



Pierre Favre, collaborateur, Donatien Mazany, auteur et historien tourangeau, et Éric Labayle, éditeur de « Tours, capitale du court-métrage ».

que Valérie Vignaux s'est tournée vers lui. « Ce projet m'a directement emballé », confie le jeune homme qui prépare actuellement un doctorat.

Durant trois ans, Donatien rencontre une dizaine de témoins dont l'ancien directeur du festival, Pierre Barbin, juste avant son décès en octobre 2014. Avec notamment l'aide de Pierre Favre, ancien journaliste et critique de cinéma à La Nouvelle République qui signe l'avant-propos de son ouvrage, Donatien fait revivre ce festi-

val rapidement surnommé « Cannes-sur-Loire ».

Réalisé en 2011, le mémoire plaît à Agnès Torrens mais celui-ci n'était pas publiable pour le grand public. Intervient alors la maman de Donatien, Martine, championne de dictée, qui relit, corrige et modifie certains passages. L'hommage est ainsi rendu à ce festival peu à peu tombé dans l'oubli.

« Il faisait pourtant partie des plus grands rendez-vous cinématographiques de France voire d'Europe », indique

Pierre Favre. Festival pionnier pour l'époque, entièrement consacré aux courts-métrages, il se termina malheureusement dans une certaine confusion en 1971. « Mais ça pour le savoir, il faudra lire mon livre », conclut en souriant Donatien.

Bruno Bouchet

« Tours, capitale du court-métrage », 176 pages, éditions Anovi, 19 €. Disponible en librairie et à la cinémathèque de Tours.